Bruxelles, 13 décembre 2003

"Il s'agit d'un revers, mais pas d'une catastrophe" déclare Pat COX

S'exprimant ce jour après l'échec des pourparlers menés à Bruxelles par l'Union européenne sur la nouvelle Constitution, M. Pat Cox, Président du Parlement européen, a fait les déclarations suivantes:

"Aujourd'hui n'est pas un jour faste. L'Union européenne a subi un revers, mais ce revers n'a rien de catastrophique.

Vous ne pouvez rédiger de Constitution sur le dos d'une enveloppe, personne n'a jamais prétendu qu'il était aisé de rédiger une nouvelle Constitution valable pour tout un continent.

Qu'un accord n'ait pas été possible aujourd'hui ne rend pas moins un tel accord nécessaire.

L'impossibilité de parvenir à un accord traduit l'ampleur du défi auquel nous sommes confrontés. Cela traduit l'absence, ce week-end, de la volonté et de la sagesse de chacun à parvenir à un règlement qui demandera assurément du temps.

L'idée continue à prévaloir que l'Union européenne, qui sera composée demain de 25 États membres, ne dispose pas, avec les traités actuels, de l'équipement nécessaire pour affronter les défis qui se poseront à l'avenir.

Aucune CIG n'a, dans le passé, jamais mené à bien ses travaux en une seule présidence; c'est pourquoi, en dépit du revers subi ce jour, nous devons garder le sens des proportions. La Constitution de l'Union européenne est mal en point, mais elle n'est pas morte.

Il s'agit là du premier grand défi commun auquel sera confrontée la grande Europe de demain et je considère qu'à ce titre nous sommes tenus d'œuvrer tous ensemble au succès de l'entreprise. J'ai le sentiment que nous pouvons y parvenir."